

More to the part sinister, from me drawn;
Well if thrown out, as supernumerary
To my just number found.

“ Oh ! why did God,
Creator wise, that peopled highest heaven
With spirits masculine, create at last
This novelty on earth, this fair defect
Of nature, and not fill the world at once
With men, as angels, without feminine;
Or find some other way to generate
Mankind? This mischief had not then befallen,
And more that shall befall; innumerable
Disturbances on earth through female snares,
And strait conjunction with this sex : for either
He never shall find out fit mate, but such
As some misfortune brings him, or mistake;
Or whom he wishes most shall seldom gain,
Through her perverseness, but shall see her gain'd
By a far worse; or, if she love, withheld
By parents; or his happiest choice too late
Shall meet, already link'd and wedlock-bound
To a fell adversary, his hate or shame :
Which infinite calamity shall cause
To human life, and household peace confound.”

He added not, and from her turn'd; but Eve,
Not so repulsed, with tears that ceased not flowing,
And tresses all disorder'd, at his feet
Fell humble : and, embracing them, besought
His peace, and thus proceeded in her plaint : —

“ Forsake me not thus, Adam ! witness, Heaven,
What love sincere, and reverence in my heart
I bear thee, and unweeting have offended,
Unhappily deceived ! Thy suppliant,
I beg, and clasp thy knees : bereave me not,
Whereon I live, thy gentle looks, thy aid,
Thy counsel, in this uttermost distress
My only strength and stay : forlorn of thee,
Whither shall I betake me, where subsist?
While yet we live, scarce one short hour perhaps,
Between us two let there be peace; both joining,
As join'd in injuries, one enmity
Against a foe by doom express assign'd us
That cruel serpent : on me exercise not
Thy hatred for this misery befallen ;
On me already lost, me than thyself
More miserable ! both have sinn'd ; but thou
Against God only, I against God and thee;
And to the place of judgment will return,
There with my cries importune Heaven, that all
The sentence, from thy head removed, may light

d'où elle fut tirée de moi. Bien ! si elle eût été jetée dehors, comme trouvée surnuméraire dans mon juste nombre.

« Oh ! pourquoi Dieu, créateur sage, qui peupla les plus hauts cieus d'esprits mâles, créa-t-il à la fin cette nouveauté sur la terre, ce beau défaut de la nature ? Pourquoi n'a-t-il pas tout d'un coup rempli le monde d'hommes, comme il a rempli le ciel d'anges, sans femmes ? Pourquoi n'a-t-il pas trouvé une autre voie de perpétuer l'espèce humaine ? Ce malheur ni tous ceux qui suivront ne seroient pas arrivés ; troubles innombrables causés sur la terre par les artifices des femmes et par l'étroit commerce avec ce sexe. Car, ou l'homme ne trouvera jamais la compagne qui lui convient, mais il l'aura telle que la lui amènera quelque infortune ou quelque méprise ; ou celle qu'il désirera le plus, il l'obtiendra rarement de sa perversité, mais il la verra obtenue par un autre moins méritant que lui ; ou si elle l'aime, elle sera retenue par ses parents ; ou le choix le plus heureux se présentera trop tard à lui déjà engagé, et enchaîné par les liens du mariage à une cruelle ennemie, sa haine ou sa honte. De là une calamité infinie se répandra sur la vie humaine et troublera la paix du foyer. »

Adam n'ajouta plus rien, et se détourna d'Ève. Mais Ève non rebutée, avec des larmes qui ne cessoient de couler et les cheveux tout en désordre, tomba humble à ses pieds, et, les embrassant, elle implora sa paix et fit entendre sa plainte :

« Ne m'abandonne pas ainsi, Adam ; le ciel est témoin de l'amour sincère et du respect que je te porte dans mon cœur. Je t'ai offensé sans intention, malheureusement trompée ! Ta suppliante, je mendie la miséricorde et j'embrasse tes genoux. Ne me prive pas de ce dont je vis, de tes doux regards, de ton secours, de ton conseil, qui dans cette extrême détresse sont ma seule force et mon seul appui. Délaissée de toi, où me retirer ? où subsister ! Tandis que nous vivons encore (à peine une heure rapide peut-être), que la paix soit entre nous deux ! Unis dans l'offense, unissons-nous dans l'inimitié contre l'ennemi qui nous a été expressément désigné par arrêt, ce cruel serpent. Sur moi n'exerce pas ta haine pour ce malheur arrivé, sur moi déjà perdue, moi plus misérable que toi. Nous avons péché tous les deux ; mais toi contre Dieu seulement, moi contre Dieu et toi. Je retournerai au lieu même du jugement ; là par mes cris j'importunerai le Ciel, afin que la sentence écartée de ta tête tombe sur moi, l'unique cause pour

On me, sole cause to thee of all this woe;
Me, me only, just object of his ire!"

She ended weeping; and her lowly plight,
Immoveable, till peace obtain'd from fault
Acknowledged and deplored, in Adam wrought
Commiseration; soon his heart relented
Towards her, his life so late, and sole delight,
Now at his feet submissive in distress;
Creature so fair his reconciliation seeking,
His counsel, whom she had displeas'd, his aid:
As one disarm'd, his anger all he lost;
And thus with peaceful words uprais'd her soon: —

"Unwary, and too desirous, as before
So now, of what thou know'st not, who desirest
The punishment all on thyself; alas!
Bear thine own first, ill able to sustain
His full wrath, whose thou feel'st as yet least part,
And my displeasure bear'st so ill. If prayers
Could alter high decrees, I to that place
Would speed before thee, and be louder heard,
That on my head all might be visited;
Thy frailty and infirmer sex forgiven,
To me committed, and by me exposed.

"But rise; let us no more contend, nor blame
Each other, blamed enough elsewhere, but strive
In offices of love, how we may lighten
Each other's burden, in our share of woe;
Since this day's death denounced, if aught I see,
Will prove no sudden, but a slow-paced evil;
A long day's dying, to augment our pain;
And to our seed (O hapless seed!) deriv'd."

To whom thus Eve, recovering heart, replied: —

"Adam, by sad experiment I know
How little weight my words with thee can find,
Found so erroneous; thence by just event
Found so unfortunate: nevertheless,
Restored by thee, vile as I am, to place
Of new acceptance, hopeful to regain
Thy love, the sole contentment of my heart,
Living or dying, from thee I will not hide
What thoughts in my unquiet breast are risen,
Tending to some relief of our extremes,
Or end; though sharp and sad, yet tolerable,
As in our evils, and of easier choice.

"If care of our descent perplex us most,
Which must be born to certain woe, devour'd
By Death at last; and miserable it is,

toi de toute cette misère ! moi, moi seule, juste objet de la colère de Dieu ! »

Elle finit en pleurant ; et son humble posture, dans laquelle elle demeura immobile jusqu'à ce qu'elle eût obtenu la paix pour sa faute reconnue et déplorée, excita la commisération dans Adam. Bientôt son cœur s'attendrit pour elle, naguère sa vie et son seul délice, maintenant soumise à ses pieds dans la détresse ; créature si belle, cherchant la réconciliation, le conseil et le secours de celui à qui elle avoit déplu. Tel qu'un homme désarmé, Adam perd toute sa colère ; il relève son épouse, et bientôt avec ces paroles pacifiques :

« Imprudente, trop désireuse (à présent comme auparavant) de ce que tu ne connois pas, tu souhaites que le châtement entier tombe sur toi ! Hélas ! souffre d'abord ta propre peine, incapable que tu serois de supporter la colère entière de Dieu, dont tu ne sens encore que la moindre partie, toi qui supportes si mal mon déplaisir ? Si les prières pouvoient changer les décrets du Très-Haut, je me hâterois de me rendre, avant toi, à cette place de notre jugement ; je me ferois entendre avec plus de force, afin que ma tête fût seule visitée de Dieu, qu'il pardonnât ta fragilité, ton sexe plus infirme à moi confié, par moi exposé.

« Mais lève-toi ; ne disputons plus, ne nous blâmons plus mutuellement, nous assez blâmés ailleurs ! Efforçons-nous, par les soins de l'amour, d'alléger l'un pour l'autre en le partageant le poids du malheur, puisque ce jour de la mort dénoncée (comme je l'entrevois) n'arrivera pas soudain ; mais il viendra comme un mal au pas tardif, comme un jour qui meurt longuement, afin d'augmenter notre misère ; misère transmise à notre race : ô race infortunée ! »

Ève, reprenant cœur, répliqua ;

« Adam, je sais, par une triste expérience, le peu de poids que peuvent avoir auprès de toi mes paroles trouvées si pleines d'erreur, et de là, par un juste événement, trouvées si fatales ; néanmoins, tout indigne que je suis, puisque tu m'accueilles de nouveau et me rends ma place, pleine d'espoir de regagner ton amour (seul contentement de mon cœur, soit que je meure ou que je vive), je ne te cacherai pas les pensées qui se sont élevées dans mon sein inquiet : elles tendent à soulager nos maux ou à les finir ; quoiqu'elles soient poignantes et tristes, toutefois elles sont tolérables, comparées à nos souffrances, et d'un choix plus aisé.

« Si l'inquiétude touchant notre postérité est ce qui nous tourmente le plus, si cette postérité doit être née pour un malheur certain, et finalement dévorée par la mort, il seroit misérable d'être la cause de

To be to others cause of misery,
 Our own begotten, and of our loins to bring
 Into this cursed world a woful race,
 That after wretched life must be at last
 Food for so foul a monster; in thy power
 It lies, yet ere conception, to prevent
 The race unblest, to being yet unbegot.
 Childless thou art, childless remain : so Death
 Shall be deceived his glut, and with us two
 Be forced to satisfy his ravenous maw.

“ But if thou judge it hard and difficult,
 Conversing, looking, loving, to abstain
 From love's due rites, nuptial embraces sweet;
 And with desire to languish without hope,
 Before the present object languishing
 With like desire; which would be misery
 And torment less than none of what we dread;
 Then, both ourselves and seed at once to free
 From what we fear for both, let us make short, —
 Let us seek death; or, he not found, supply
 With our own hands his office on ourselves.
 Why stand we longer shivering under fears,
 That show no end but death; and have the power,
 Of many ways to die the shortest choosing,
 Destruction with destruction to destroy?

She ended here, or vehement despair
 Broke off the rest; so much of death her thoughts
 Had entertain'd, as died her cheeks with pale.
 But Adam, with such counsel nothing sway'd,
 To better hopes his more attentive mind
 Labouring had raised; and thus to Eve replied : —

“ Eve, thy contempt of life and pleasure seems
 To argue in thee something more sublime
 And excellent, than what thy mind contemns;
 But self-destruction therefore sought refutes
 That excellence thought in thee, and implies,
 Not thy contempt, but anguish and regret
 For loss of life and pleasure overloved.
 Or if thou covet death, as utmost end
 Of misery, so thinking to evade
 The penalty pronounced; doubt not but God
 Hath wiselier arm'd his vengeful ire, than so
 To be forestall'd; much more I fear lest death,
 So snatch'd, will not exempt us from the pain
 We are by doom to pay; rather, such acts
 Of contumacy will provoke the Highest
 To make death in us live : then let us seek
 Some safer resolution, which methinks
 I have in view, calling to mind with heed
 Part of our sentence, that thy seed shall bruise

la misère des autres, de nos propres fils, misérable de faire descendre de nos reins dans ce monde maudit une race infortunée, laquelle, après une déplorable vie, doit être la pâture d'un monstre si impur; il est en ton pouvoir, du moins avant la conception, de supprimer la race non bénie, n'étant pas encore engendrée. Sans enfants tu es, sans enfants demeure : ainsi la mort sera déçue dans son insatiabilité, et ses voraces entrailles seront obligées de se contenter de nous deux.

« Mais si tu penses qu'il est dur et difficile en conversant, en regardant, en aimant, de s'abstenir des devoirs de l'amour et du doux embrassement nuptial, de languir de désir sans espérance, en présence de l'objet languissant du même désir (ce qui ne seroit pas une misère et un tourment moindres qu'aucun de ceux que nous appréhendons), alors, afin de nous délivrer à la fois nous et notre race de ce que nous craignons pour tous les deux, coupons court. — Cherchons la mort, ou si nous ne la trouvons pas, que nos mains fassent sur nous-mêmes son office. Pourquoi restons-nous plus longtemps frissonnant de ces craintes qui ne présentent d'autre terme que la mort, quand il est en notre pouvoir (des divers chemins pour mourir choisissant le plus court) de détruire la destruction par la destruction?... »

Elle finit là son discours, ou un véhément désespoir en brisa le reste. Ses pensées l'avoient tellement nourrie de mort, qu'elles teignirent ses joues de pâleur. Mais Adam, qui ne se laissa dominer en rien par un tel conseil, s'étoit élevé, en travaillant son esprit plus attentif, à de meilleures espérances. Il répondit :

« Ève, ton mépris de la vie et du plaisir semble prouver en toi quelque chose de plus sublime et de plus excellent que ce que ton âme dédaigne; mais la destruction de soi-même, par cela qu'elle est recherchée, détruit l'idée de cette excellence supposée en toi, et implique non ton mépris, mais ton angoisse et ton regret de la perte de la vie, et du plaisir trop aimé. Ou si tu convoites la mort comme la dernière fin de la misère, t'imaginant éviter par là la punition prononcée, ne doute pas que Dieu n'ait trop sagement armé son ire vengeresse, pour qu'il puisse être ainsi surpris. Je craindrois beaucoup plus qu'une mort ainsi ravie ne nous exemptât pas de la peine que notre arrêt nous condamne à payer, et que de tels actes de contumace ne provoquassent plutôt le Très-Haut à faire vivre la mort en nous. Cherchons donc une résolution plus salutaire, que je crois apercevoir, lorsque je rappelle avec attention à mon esprit cette partie de notre sentence : *Tu race écrasera la tête du serpent.* Réparation pitoyable, si cela ne

The serpent's head; piteous amends! unless
 Be meant, whom I conjecture, our grand foe,
 Satan; who, in the serpent, hath contrived
 Against us this deceit: to crush his head
 Would be revenge indeed! which will be lost
 By death brought on ourselves, or childless days
 Resolved, as thou proposest; so our foe
 Shall 'scape his punishment ordain'd, and we
 Instead shall double ours upon our heads.

“No more be mention'd then of violence
 Against ourselves; and wilful barrenness,
 That cuts us off from hope; and savours only
 Rancour and pride, impatience and despite,
 Reluctance against God and his just yoke
 Laid on our necks. Remember with what mild
 And gracious temper he both heard, and judged,
 Without wrath or reviling: we expected
 Immediate dissolution, which we thought
 Was meant by death that day; when, lo! to thee
 Pains only in child-bearing were foretold,
 And bringing forth; soon recompensed with joy,
 Fruit of thy womb: on me the curse aslope
 Glanced on the ground; with labour I must earn
 My bread; what harm? Idleness had been worse:
 My labour will sustain me; and, lest cold
 Or heat should injure us, his timely care
 Hath, unbesought, provided; and his hands
 Clothed us, unworthy, pitying while he judged;
 How much more, if we pray him, will his ear
 Be open, and his heart to pity incline,
 And teach us farther by what means to shun
 The inclement seasons, rain, ice, hail, and snow!
 Which now the sky, with various face, begins
 To show us in this mountain; while the winds
 Blow moist and keen, shattering the graceful locks
 Of these fair-spreading trees; which bids us seek
 Some better shroud, some better warmth to cherish
 Our limbs benumb'd, ere this diurnal star
 Leave cold the night, how we his gather'd beams
 Reflected may with matter sere foment;
 Or, by collision of two bodies, grind
 The air attrite to fire; as late the clouds
 Justling, or push'd with winds, rude in their shock,
 Tine the slant lightning; whose thwart flame driven down,
 Kindles the gummy bark of fir or pine,
 And sends a comfortable heat from far,
 Which might supply the sun: such fire to use,
 And what may else be remedy or cure
 To evils which our own misdeeds have wrought,
 He will instruct us praying, and of grace

devoit s'entendre, comme je le conjecture, de notre grand ennemi, Satan, qui dans le serpent a pratiqué contre nous cette fraude. Écraser sa tête seroit vengeance, en vérité, laquelle vengeance sera perdue par la mort amenée sur nous-mêmes, ou par des jours écoulés sans enfants, comme tu le proposes: ainsi notre ennemi échapperoit à sa punition ordonnée, et nous, au contraire, nous doublerions la nôtre sur nos têtes.

« Qu'il ne soit donc plus question de violence contre nous-mêmes ni de stérilité volontaire, qui nous sépareroit de toute espérance, qui ne feroit sentir en nous que rancune et orgueil, qu'impatience et dépit, révolte contre Dieu et contre son juste joug, sur notre cou imposé. Rappelle-toi avec quelle douce et gracieuse bonté il nous écouta tous les deux et nous jugea sans colère et sans reproche. Nous attendions une dissolution immédiate, que nous croyions ce jour-là exprimée par le mot Mort: eh bien, à toi furent seulement prédites les douleurs de la grossesse et de l'enfantement, bientôt récompensées par la joie du fruit de tes entrailles: sur moi la malédiction ne faisant que m'effleurer a frappé la terre. Je dois gagner mon pain par le travail: quel mal à cela? L'oisiveté eût été pire; mon travail me nourrira. Dans la crainte que le froid ou la chaleur ne nous blessât, sa sollicitude, sans être implorée, nous a pourvus à temps, ses mains nous ont vêtus, nous, indignes, ayant pitié de nous quand il nous jugeoit! Oh! combien davantage, si nous le prions, son oreille s'ouvrira et son cœur inclinera à la pitié! Il nous enseignera de plus les moyens d'éviter l'inclemence des saisons, la pluie, la glace, la grêle, la neige, que le ciel à présent, avec une face variée, commence à nous montrer sur cette montagne, tandis que les vents soufflent perçants et humides, endommageant la gracieuse chevelure de ces beaux arbres qui étendent leurs rameaux. Ceci nous ordonne de chercher quelque meilleur abri, quelque chaleur meilleure pour ranimer nos membres engourdis, avant que cet astre du jour laisse le froid à la nuit; cherchons comment nous pouvons avec ces rayons recueillis et réfléchis animer une matière sèche, ou comment, par la collision de deux corps rapidement tournés, le frottement peut enflammer l'air: ainsi tout à l'heure les nuages se heurtant ou poussés par les vents, rudes dans leur choc, ont fait partir l'éclair oblique dont la flamme descendue en serpentant a embrasé l'écorce résineuse du pin et du sapin et répandu au loin une agréable chaleur qui peut suppléer le soleil. User de ce feu, et de ce qui d'ailleurs peut soulager ou guérir les maux que nos fautes ont produits, c'est ce dont nous instruira notre juge, en le priant et

Beseeching him ; so as we need not fear
To pass commodiously this life, sustain'd
By him with many comforts, till we end
In dust, our final rest and native home.

“What better can we do, than, to the place
Repairing where he judged us, prostrate fall
Before him reverent; and there confess
Humbly our faults, and pardon beg; with tears
Watering the ground, and with our sighs the air
Frequenting, sent from hearts contrite, in sign
Of sorrow unfeign'd, and humiliation meek?
Undoubtedly he will relent, and turn
From his displeasure; in whose look serene,
When angry most he seem'd and most severe,
What else but favour, grace, and mercy shone?”

So spake our father penitent; nor Eve
Felt less remorse: they, forthwith to the place
Repairing where he judged them, prostrate fell
Before him reverent; and both confess'd
Humbly their faults, and pardon begg'd; with tears
Watering the ground, and with their sighs the air
Frequenting, sent from hearts contrite, in sign
Of sorrow unfeign'd, and humiliation meek.

END OF BOOK X.

en implorant sa merci : nous n'avons donc pas à craindre de passer incommodément cette vie, soutenus de lui par divers comforts, jusqu'à ce que nous finissions dans la poussière, notre dernier repos et notre demeure natale.

« Que pouvons-nous faire de mieux que de retourner au lieu où il nous a jugés, de tomber prosternés révérencieusement devant lui, là de confesser humblement nos fautes, d'implorer notre pardon, baignant la terre de larmes, remplissant l'air de nos soupirs poussés par des cœurs contrits, en signe d'une douleur sincère et d'une humiliation profonde? Sans doute, il s'apaisera, et reviendra de son déplaisir. Dans ses regards sereins, lorsqu'il sembloit être le plus irrité et le plus sévère, y brilloit-il autre chose que faveur, grâce et merci? »

Ainsi parla notre père pénitent; Ève ne sentit pas moins de remords : ils allèrent aussitôt à la place où Dieu les avoit jugés ; ils tombèrent prosternés révérencieusement devant lui, et tous deux confessèrent humblement leur faute et implorèrent leur pardon, baignant la terre de larmes, remplissant l'air de leurs soupirs poussés par des cœurs contrits, en signe d'une douleur sincère et d'une humiliation profonde.

FIN DU LIVRE X.

BOOK XI.

THE ARGUMENT.

The Son of God presents to his Father the prayers of our first parents, now repenting, and intercedes for them : God accepts them, but declares that they must no longer abide in Paradise; sends Michael with a band of cherubim to dispossess them; but first to reveal to Adam future things : Michael's coming down. Adam shows to Eve certain ominous signs; he discerns Michael's approach; goes out to meet him; the angel denounces their departure. Eve's lamentation. Adam pleads, but submits : the angel leads him up to a high hill; sets before him in vision what shall happen till the flood.

Thus they, in lowliest plight, repentant stood,
Praying; for from the mercy-seat above
Prevenient grace descending had removed
The stony from their hearts, and made new flesh
Regenerate grow instead, that sighs now breathed
Unutterable, which the Spirit of prayer
Inspired, and wing'd for heaven with speedier flight
Than loudest oratory : yet their port
Not of mean suitors; nor important less
Seem'd their petition, than when the ancient pair
In fables old, less ancient yet than these,
Deucalion and chaste Pyrrha, to restore
The race of mankind drown'd, before the shrine
Of Themis stood devout.

To heaven their prayers
Flew up, nor miss'd the way, by envious winds
Blown vagabond or frustrate : in they pass'd
Dimensionless through heavenly doors; then clad
With incense, where the golden altar fumed,
By their great Intercessor, came in sight
Before the Father's throne : them the glad Son
Presenting, thus to intercede began : —
"See, Father, what first-fruits on earth are sprung

LIVRE XI.

ARGUMENT.

Le Fils de Dieu présente à son Père les prières de nos premiers parents maintenant repentants, et il intercède pour eux. Dieu les exauce, mais il déclare qu'ils ne peuvent plus habiter longtemps dans le Paradis. Il envoie Michel avec une troupe de chérubins pour les en déposséder et pour révéler d'abord à Adam les choses futures. Descente de Michel. Adam montre à Ève certains signes funestes : il discerne l'approche de Michel, va à sa rencontre : l'ange leur annonce leur départ. Lamentations d'Ève. Adam s'excuse, mais se soumet : l'ange le conduit au sommet d'une haute colline, et lui découvre, dans une vision, ce qui arrivera jusqu'au déluge.

Ils prioient; dans l'état le plus humble ils demeuroient repentants; car du haut du trône de la miséricorde, la grâce prévenante descendue avoit ôté la pierre de leurs cœurs, et fait croître à sa place une nouvelle chair régénérée qui exhaloit à présent d'inexprimables soupirs; inspirés par l'esprit de prière, ces soupirs étoient portés au ciel sur des ailes d'un vol plus rapide que la plus impétueuse éloquence. Toutefois, le maintien d'Adam et d'Ève n'étoit pas celui de vils postulants : leur demande ne parut pas moins importante que l'étoit celle de cet ancien couple des fables antiques (moins ancien pourtant que celui-ci), de Deucalion et de la chaste Pyrrha, alors que pour rétablir la race humaine submergée il se tenoit religieusement devant le sanctuaire de Thémis.

Les prières d'Adam et d'Ève volèrent droit au ciel; elles ne manquèrent pas le chemin, vagabondes ou dispersées par les vents envieux : toutes spirituelles, elles passèrent la porte divine; alors revêtues par leur grand médiateur de l'encens qui fumoit sur l'autel d'or, elles arrivèrent jusqu'à la vue du Père, devant son trône. Le Fils, plein de joie en les présentant, commence ainsi à intercéder.

« Considère, ô mon Père, quels premiers fruits sur la terre sont